

# **BILAN DES SESSIONS D'EXAMENS 2006 – DNB ET BAC -**

## **1. LE BREVET**

### *1.1. Sur l'organisation :*

L'harmonisation au plan académique a été bien tenue avec une commission académique et des coordonnateurs dans chaque centre. Les bilans adressés par chaque coordonnateur attestent du bon déroulement des corrections.

### *1.2. Sur le fond*

Des sujets plutôt bien accueillis. Quelques remarques venant des différents centres de corrections de l'académie portent essentiellement sur le sujet d'Education civique ayant induit des paragraphes argumentés peu développés et/ ou répondant à côté du sujet. Les repères n'ont été que moyennement réussis par les élèves (absence de repères du programme de 3<sup>ème</sup>, question mal comprise...).

Les copies : la plupart des copies comprennent des paragraphes rédigés. Dans leur grande majorité ils semblent mieux construits, avec pour certains même une introduction et une conclusion à défaut de dépasser la seule paraphrase des documents.

Les résultats : la valorisation des bonnes copies est toujours délicate, les notes sont rassemblées autour de la moyenne dans une belle courbe de Gauss et très peu de notes dépassent 30. L'essentiel des points est acquis avec les questions et sur cet aspect il est difficile pour les correcteurs de bien faire la différence entre les réponses de bonne qualité, bien rédigées et celles qui se contentent de recopier les seules informations contenues dans les documents.

## **2. LE BAC**

### *2.1 Séries générales*

*L'organisation retenue donne toute satisfaction avec :*

- Une commission académique qui travaille sur les échantillons de copies tests pour préciser des situations délicates, proposer des pistes de correction en réponse à des problèmes concrets posés par certaines copies.
- Une réunion avec les coordonnateurs de centres en amont de la remise des copies pour travailler sur les propositions de correction, échanger sur les consignes.
- Une harmonisation à mi-parcours avec échanges sur les moyennes, écarts de notes à mi-parcours, séries par séries.

*Les sujets n'ont pas posé de problèmes particuliers, ainsi que les consignes de correction qui ont dans l'ensemble bien répondu aux attentes des correcteurs. Les sujets n'ont pas entraîné de mobilisation massive des candidats vers un type d'épreuve plutôt qu'un autre. Les résultats confirment des notes meilleures obtenues sur les compositions par rapport à l'EED.*

Quelques remarques plus précises concernant des points majeurs :

*A propos de l'EED. L'exercice est mieux maîtrisé, bien que cette maîtrise s'avère encore incomplète avec parfois une présentation des documents qui n'est pas sans rappeler l'ancienne épreuve. Les réponses aux questions peuvent aller de 4 à 8 pages tandis que la réponse organisée peut se réduire à ½ page. La paraphrase des documents est souvent récurrente de sorte que l'EED est souvent ratée. Ce*

constat n'exclut cependant pas la présence de très belles réussites dans ce type d'épreuve ce qui démontre qu'elle est accessible lorsqu'elle est bien maîtrisée des élèves.

Les difficultés majeures rencontrées par les élèves : une réelle inaptitude à délimiter l'espace rhénan et au-delà à montrer la bonne distinction des différents ensembles/espaces géographiques. On relève à cet égard des confusions soit avec la mégapole soit avec l'espace de l'UE. Une mauvaise lecture/compréhension des documents. Mais comme l'année dernière ce qui est révélateur est la difficulté des élèves à s'approprier et maîtriser des notions comme par exemple « réseau urbain, polycentrisme, interface, ou encore aire de puissance »...

*Les compositions* obtiennent généralement de meilleures notes mais la place et la nature des croquis, des schémas dans les compositions est aléatoire. Beaucoup de croquis sont signalés comme rappelant les croquis de synthèse du type épreuve mineure.

C'est finalement l'explication du document d'histoire qui s'avère un exercice difficile pour les candidats. Ils butent sur la compréhension des textes voire sur certaines questions qui posent de réels problèmes au niveau du vocabulaire et/ou des expressions, ou qui ne font pas sens, en raison d'une difficulté à contextualiser par faiblesse des connaissances.

### *Les résultats*

moyennes académiques	<b>MOYENNES 2006</b>
ES	10.8
L	10.7
S	11

Les élèves de série S obtiennent les meilleurs résultats mais les écarts sont ténus avec L et ES. L'amélioration de la moyenne pour les séries L est notable. La moyenne des résultats en série ES masque des écarts forts entre des établissements aux résultats médiocres (moyennes voisinent de 8) et d'autres aux performances très honorables. Cette remarque se vérifie moins pour les résultats de la série L.

Force est de constater que les sujets, bien que sans surprise restent tout de même un exercice difficile pour un grand nombre d'élèves.

### *2.2 Séries technologiques*

- Des moyennes identiques à celles de 2005.

Moyennes académiques 2006 séries technologiques	MOYENNE
STG	11
STI	12.1

- *L'organisation* retenue au plan académique donne satisfaction : protocole académique + coordonnateurs. Elle souligne le rôle majeur du coordonnateur dans chaque centre d'examen. Le rôle d'animation, de coordination et de régulation est indispensable au bon fonctionnement des oraux. Le bilan circonstancié que les coordonnateurs communiquent à l'inspection à l'issue des oraux représente une précieuse mine d'informations. La réunion d'harmonisation, au démarrage des épreuves, la régulation et l'harmonisation finale sont autant d'étapes

indispensables au bon déroulement des oraux et à la garantie de la plus stricte égalité de traitement des candidats.

- L'accueil dans les établissements est globalement satisfaisant à l'exception de quelques centres, fort rares heureusement.
- *Au plan qualitatif*, les résultats plutôt satisfaisants : la proportion de notes > 12 pour chaque centre est importante. Les listes sont dans l'ensemble conformes, toutefois les coordonnateurs soulignent pour cette année, une hausse du nombre de listes non conformes au programme avec des questions non traitées. Les grèves « anti-CPE » qui ont désorganisé les enseignements dans un certain nombre de lycées de l'Académie, n'ont pas toujours permis un traitement complet des programmes. La diversité de la qualité des listes fournies est parfois déplorée, la médiocre qualité tient autant à la manière dont la liste est établie qu'aux documents fournis par les candidats : cela va de l'absence de documents à l'inflation documentaire d'un corpus inutile et même dépassé. Le corpus des documents étudiés dans l'année et proposé par les élèves est parfois inutilisable pour l'interrogation (mauvaise qualité des reproductions ou incohérents avec la question traitée).
- *Les oraux de ces séries* montrent des candidats sensibles à l'épreuve et la prenant au sérieux. Ils se présentent avec des connaissances, parfois maladroitement acquises et peu opératoires : les difficultés portent sur la contextualisation des connaissances, et la délicate mise en relation des faits étudiés entre eux. Cependant, les oraux rendent compte d'une grande volonté de bien faire de la part des élèves.

Le passage de l'oral à l'écrit pour l'évaluation du baccalauréat de la série STG est regretté. La future épreuve devrait permettre de valoriser l'investissement des candidats tout en donnant du sens aux acquis notionnels et méthodologiques de l'histoire-géographie.

Synthèse académique. Septembre 2006